



ISSN 2782-3601 (Print), 2782-361X (Online) УДК 76.03./09:769:82

SVETLANA A. YAKOVLEVA, YULIA A. KOLPAKOVA

DOI: 10.17674/2782-3601.2022.2.105-118

Federal State Budgetary Educational Institution of Higher Education "Dmitri Hvorostovsky Siberian State Academy of Arts"

Krasnoyarsk, Russia

> ORCID: 0000-0001-5523-4291 ORCID: 0000-0003-3630-8499

Siberian Collection of European Engravings by G.V. Yudin: the Correctness of Attribution (to the Problem Statement) (Collection sibérienne de gravures européennes de G.V. Yudine: l'attribution correcte (en addition au problème posé)

The article is devoted to the study of a part of the collection that belonged to the Siberian collector and bibliophile G.V. Yudin. The scientific novelty of the paper is the need to introduce a little-known graphic collection of the Krasnoyarsk Regional Local Lore Museum into the art criticism circulation. The goal is to clarify the attribution of copyright, reproduction and book engravings. The problem of establishing authorship is solved by means of art history analysis with the help of stylistic and biographical methods. The correct translation of proper names (artists, engravers, printers, and publishers) and signatures under graphic works are considered. The scientific significance of the study lies in the creation of an attribution algorithm for a museum work of art (engraving) using a linguistic approach (whether the names of artists and engravers as well as the text under the engraving are translated correctly). The results of the artistic translation of the engraving text (text-legend, book illustration, caricature) are presented. The knowledge of the characters' language, the author's intention, and the ability to reflect the unity of the pictorial field composition with its literary source are taken into account. The authorship is specified.

<u>Keywords:</u> G.V. Yudin, Siberian collection, artist, engraver, engraving, engraving techniques, reproduction.

For citation / Для *цитирования*: Svetlana A. Yakovleva, Yulia A. Kolpakova. Collection sibérienne de gravures européennes de G.V. Yudine: l'attribution correcte (en addition au problème posé) // Проблемы музыкальной науки / Music Scholarship. 2022. № 2. С. 105–118. DOI: 10.17674/2782-3601.2022.2.105-118

С.А. ЯКОВЛЕВА, Ю.А. КОЛПАКОВА

Сибирский государственный институт искусств имени Дмитрия Хворостовского, г. Красноярск, Россия ORCID: 0000-0001-5523-4291 ORCID: 0000-0003-3630-8499

Сибирская коллекция европейской гравюры Г.В. Юдина: корректность атрибутирования (к постановке проблемы)

Статья посвящена исследованию части собрания сибирского коллекционера, библиофила Г.В. Юдина. Научная новизна статьи состоит в необходимости ввести в искусствоведческий оборот малоизвестную графическую коллекцию Красноярского краевого краеведческого музея. Целью является внесение уточнений в атрибуцию авторских, репродукционных и книжных гравюр. Решается задача установления авторства путем искусствоведческого анализа с помощью стилистического и биографического методов. Рассматривается проблема корректного перевода имён собственных (художники, гравёры, печатники, издатели), подписей под графическими произведениями. Научная значимость исследования состоит в создании алгоритма атрибуции музейного художественного произведения (гравюры) при помощи лингвистического подхода (корректно ли переведены имена художников, гравёров, текст под гравюрой); представлены результаты художественного перевода текста гравюры (текст-легенда, книжная иллюстрация, карикатура), учтено главным образом знание языка героев, замысел автора, а также умение отразить единство композиции изобразительного поля с литературным источником; уточнено авторство.

<u>Ключевые слова</u>: Г.В. Юдин, сибирская коллекция, художник, гравёр, гравюра, техники гравирования, репродуцирование.

attribution d'une œuvre (la définition de la paternité d'une oeuvre, du lieu et de l'heure de création) est une tâche essentielle quand il s'agit de recenser les collections graphiques d'un musée. Une gravure porte toujours des informations sur l'artiste, graveur, le éventuellement l'éditeur. Pour mieux rendre compte d'une planche imprimée il convient également de s'intéresser aux imprimeurs et aux techniques de gravure. Certaines difficultés surviennent quand il n'y a pas de signature de l'auteur, si la gravure est mal conservée ou tronquée ou si la provenance de la gravure n'a pas été suffisamment étudiée contrefaçon l'époque de contemporaine est également envisageable dans le pire des cas).

Le rapport entre l'image gravée et l'écrit figurant sur cette même gravure est sujet à de multiples interprétations dépendant de l'époque à la quelle la page a été imprimée mais aussi de la technique de reproduction utilisée: s'agit-il d'une xylographie (ou gravure sur bois) ou d'un burin ou d'une taille douce? Toutes ces questions que l'on se doit de se poser dans le cadre d'une étude scientifique permettent de générer des questionnements propres à poser un regard pertinent sur des œuvres déjà fort éloignées de notre époque. Ainsi dans telle gravure sur bois néerlandaise du XVe siècle le dessin simplifié a été décoré avec un ruban contenant de brèves inscriptions bibliques (L'Apocalypse, entre 1420 et 1430). Ce ruban ou phylactère est-il simple décoration ou témoigne-t-il d'une

attention au thème religieux (on connaît son importance à cette époque aussi bien dans la gravure sur bois que dans les peintures sur chevalet ou les livres enluminés). L'écrit dès les premiers manuscrits mais aussi dès les incunables imprimés a une fonction explicative et verbale.

Mais l'écrit est beaucoup plus que cela dès lors qu'il se présente dans l'écosystème de la gravure ou autre représentation picturale. Il peut s'agir d'une signature, d'une légende, d'un commentaire explicatif, de la parole attribuée à un personnage (cf phylactère); et cela quelle que soit le genre de la représentation (religieux, mythologique, historique, domestique, paysage, gravure de livre, caricature). S'agissant de la gravure l'étude de la morphologie d'une matrice d'impression peut donner lieu à la collation de renseignements importants à savoir les signatures de l'artiste, du graveur, de l'imprimeur, de l'éditeur, ainsi que des ajouts écrits non moins importants tels que les différents états ou tirages, les rééditions voire des notes apposées sur les marges et renseignant un contexte précis lors de l'impression. Dans le genre portrait, le recto pouvait préciser le nom de la personne portraiturée, son statut, sa position et son titre. Dans la peinture d'Histoire on utilisait historiques, mythologiques, textes didactiques constituant ainsi le sous texte ou «argument» des scènes représentées.

Le texte écrit dans une gravure peut aussi être le vecteur des nécessaires informations rendant justice aux droits de chacun et anticipant ce que plus tard on appellera les droits de propriété intellectuelle ainsi au bas d'une gravure à gauche et à droite (selon la forme de la feuille—carré, rectangle, ovale) les noms de l'artiste, du graveur, de l'imprimeur, de l'éditeur sont gravés en petits caractères. L'artiste a produit l'œuvre originale qui peut être un dessin ou une peinture voire une gravure; inv. figure à côté de son nom (invenit

en latin); le graveur voit son nom suivi de sculpt. (à l'aide d'une gouge ou d'un burin il a sculpté la plaque de bois ou de cuivre à partir du dessin ou de la peinture originale; l'imprimeur a procédé au tirage sur papier les plaques gravées et l'éditeur a procédé à une diffusion en fascicules ou en larges planches. Lors de la création des gravures, les signatures des noms et les informations sur la forme de participation de l'artiste, graveur, imprimeur, éditeur étaient indiquées en Latin ou dans la langue des auteurs, et gravés en petits caractères, par abréviation.

La composante visuelle et verbale qui participe à l'interprétation d'une gravure (aussi bien que d'une peinture ou d'un livre illustré) se réfère principalement à la signature aux cachets d'atelier et au substrat littéraire religieux ou mythologique qui constitue en quelque sorte le pedigree de l'œuvre étudiée.

Le fond méthodologique de cette recherche se base sur de grands travaux d'érudition exposés par des classiques de l'histoire de l'art tels que Heinrich Wölfflin, Erwin Panofsky, Boris Vippers, Alexander Gabritchevsky et d'autres. Au coeur de leurs enseignements, l'idée d'une structure holistique de l'œuvre d'art est avancée. Pour comprendre l'unité de la structure des œuvres en question, il est nécessaire d'inclure une analyse du texte explicatif de la planche gravée mais aussi une approche intégrée prenant en compte les aspects linguistiques, artistiques et l'étude de sources. Cette approche qu'on pourrait qualifier de "multimodale" permet d'appréhender d'une manière synergique les caractéristiques stylistiques avec ce qui ressort de l'iconographie proprement dite mêlée avec la prise en compte de l'environnement spécifique à chaque œuvre biographiques, (documents culturels, documentaires, d'archives et de musées etc.).

Le travail sur l'identification de la collection de gravures européennes dans les fonds du musée régional de Krasnoïarsk est un travail qui permettra de l'inclure de manière pérenne dans l'espace d'exposition du cabinet d'art graphique. L'étude a pris en compte des sources importantes sur l'histoire des gravures, notamment "Histoire de la gravure européenne des XVe et XVIIIe siècles" par Paul Kristeller, "Essais sur l'histoire et la technique de la gravure" par N.N. Vodo, N.N. Kovaldina, V.A. Alekseeva, O.A. Gasanova, E.S. Levitin et autres, "Lithographie française" par N.N. Kalitina.

Les méthodes de recherche choisies (stylistique, iconographique, historique, sémiotique) ont permis d'utilister les ressources des sites des musées. Ce travail a permis d'apporter des précisions, d'identifier les possibilités expressives des techniques de gravure, d'établir la valeur des pièces exposées. Une partie de la collection de gravures européennes qui appartenait à Gennady Yudin a servi de matériau pour l'analyse.

En Sibérie, il y avait beaucoup d'amateurs de chalcographies où plus généralement d'estampes. Les collections de V.N. Basnine (1799–1876), N.V. Basnine (1843–1918), des Comtes Stroganov, des Princes Golitsyn (cette collection a été conservée à l'Université Tomsk), G.V. Yudin (1840–1912), V.P. Soukatchev (1849-1920), N.F. Katanov (1862–1922), etc. comprenaient des oeuvres s'étendant chronologiquement du XVIe au XXe siècles, la plupart se déclinant en livres illustrés ou en gravures. Certaines collections de gravures occidentales ont été constituées dans une approche systématique ou à partir des préoccupations professionnelles, particulier la collection des marchands sibériens Basnine, transférée plus tard au Musée Rumyantsev (1918) et celle du bibliophile sibérien G.V. Yudin.

La valeur de sa collection de gravures est confirmé par certaines mentions dans la correspondance et les souvenirs de sa famille. Par exemple, on sait qu'il y avait «...редкие гравюры, собрание миниатюр и акварелей, альбомы с офортами Рембрандта...» ("...des gravures rares, des miniatures et des aquarelles, des albums avec des eauxfortes de Rembrandt...") [6, p. 184]. La Bibliothèque du Congrès des États-Unis possédait non seulement des trésors de livres de la collection de G.V. Yudin, mais aussi des chefs-d'œuvre de l'illustration de livres et de reproduction française; «если заглянуть в книги, <...> офорты и репродукции подлинных произведений искусства <...> повышают качество книг коллекции» ("si vous regardez dans les livres, <...> les eaux-fortes et reproductions d'œuvres d'art authentiques <...> améliorent la qualité des livres de la collection") [4, p. 57].

C'est le père de G.V. Yudin qui a commencé à collectionner. Dans les archives de Krasnoïarsk, la correspondance du marchand V.S. Yudin avec le propriétaire de la librairie a été conservée («...прошу вас покорно выслать книги, <...> альманах на 1841-й год <...> с 11 гравюрами»¹, ce qui confirme l'intérêt du lecteur mais aussi l'attention portée aux gravures accompagnant les textes ...ce qui n'était certes pas le cas dans toutes les familles de marchands². ("...je vous prie d'envoyer les livres, <...> 1'almanach de 1841 <...> avec 11 gravures").

Après avoir tenté de susciter l'acquisition de sa collection par la Bibliothèque Publique Impériale, par des collectionneurs ou des antiquaires, Yudin a malheureusement vendu les œuvres à la Bibliothèque du Congrès des États-Unis. Les œuvres graphiques ont également été abandonnées, ce que l'éditeur, l'antiquaire, le libraire et l'ami de Yudin V.I. Klotchkov a déploré: «... а коллекция гравюр... <...> Если <...> подтвердите <...> и назначите <...> цену, <...> входят ли в эту сумму рукописи и гравюры? <...> получите <...> ответ, кто в состоянии приобрести <...> библиотеку»³. ("...et la collection de gravures... < Si <...> vous

confirmez <...> et fixez <...> le prix, <...> est-ce que les manuscrits et les gravures sont inclus dans cette somme? <...> vous obtenez <...> la réponse, qui peut acheter <...> la bibliothèque").

La présence de l'œuvre complète du connaisseur de la gravure et légiste A.D. Rovinsky dans la collection de G.V. Yudin témoigne de sa connaissance de l'histoire de la formation du patrimoine graphique étranger et domestique. collection d'albums, de séries et de feuilles graphiques révèle les préférences collectionneur - lesquelles sont vastes des motifs religieux à la caricature. Après la vente en 1906 de la collection de livres de Yudin à la Bibliothèque du Congrès des États-Unis,⁴ la deuxième partie, achetée l'ethnographe régional, écrivain journaliste de Transbaïkalie I.V. Bagashev, a été vendue en 1913 par le fils de G.V. Yudin («Книг шесть тысяч, <...> много гравюр <...> желаю продать всё вместе» ("Il y a six mille livres, <...> beaucoup de gravures <...> je voudrais vendre tous ensemble")⁵ et nationalisée en 1920. En raison d'un stockage et d'un transport inappropriés, l'inévitable est arrivé. I.V. Polovnikova dans sa monographie sur Yudin décrit "une image déprimante": «...шкафы отперты, разбитые деловые бумаги, гравюры, частные письма, часть поклажи сваливалась на дорогу...» ("...les armoires sont ouvertes, des papiers d'affaires brisés, des gravures, des lettres privées, une partie du bagage est tombé sur la route...") [6, p. 268]. Si l'on ajoute à ce drame qu'aucun catalogue n'a été établi à la Bibliothèque du Congrès des États-Unis à ce jour, on comprendra que la collection de Yudin non seulement "a perdu son intégrité" [6, p. 247; 6, p. 268; 7]6, mais encore beaucoup de sa lisibilité en tant collection stricto sensu.

S'agissant des ouvrages de bibliophilie et des gravures, G.V. Yudin privilégiait les œuvres françaises, anglaises et allemandes [12, p. 405]. La connaissance supposée de Yudin de la collection graphique des Basnines et l'étude de la collection de A.D. Rovinsky lui ont permis d'acquérir certaines des meilleures gravures des collections européennes du XVIIIe siècle – en particulier, des gravures de W. Hogarth (1697-1764), largement connues des connaisseurs européens. En outre, Yudin a acheté des illustrations de livres du maître reconnu Daniel Nikolaus Chodowiecki (1726-1801), qui a produit des gravures à partir de ses propres dessins mais aussi à partir des écrits de Voltaire, Goethe, Ariosto, Stern, Rousseau, Schiller, Lessing. Jean-Michel Moreau le Jeune (1741–1814) figure aussi dans cette collection par une série célèbre intitulée "Monument du Costume".

La culture anglaise dans la collection sibérienne apparaît dans un choix très vaste et varié de romans, d'essais journalistiques, de travaux dans le domaine des sciences, technologies, et juridiques (concernant les théories de l'état du XVIIIe au début du XIXe siècle [10, p. 12].

Le peintre et graveur W. Hogarth a publié ses "pièces morales" ("La Carrière d'un libertin", "La Carrière d'une prostituée", "Marriage à-la-mode" etc.) sans textes d'accompagnement. Les copies produites de ses gravures avec des commentaires sur les personnages principaux, avec des explications de l'intrigue et des poèmes ont ensuite créé une tradition et une norme lors de la publication des gravures. Dans l'album de copies des graphiques de Hogarth, réalisées par les graveurs allemands du XIXe siècle, Blau, Heintz, Böhme, Ehrentraut en 1833-1834, nous trouvons la preuve de l'intérêt pour l'œuvre de Hogarth à l'époque de la formation du mouvement national allemand. Il y a des gravures reproduites avec un texte explicatif en technique lithographique. Par exemple, "La Nuit": "Il y a assez de lumière dehors, car les feux de bois, les feux d'artifice, les maisons bien éclairées, les lanternes, etc. chassent l'obscurité. Il est particulièrement clair chez le Barbier, où, selon l'enseigne, on coupe bien la barbe, on saigne, on arrache une dent malade par à-coup. <...> Le maçon a tellement bu que le Castellan doit le ramener à la maison. Il semble que le maçon sait quelque chose sur le danger". Certaines gravures n'ont pas de nom de l'auteur (il n'y a pas d'inscription nécessaire "W. Hogarth inv. pinx.") ou des graveurs qui ont transféré l'image sur la forme imprimée.

Le graveur allemand E.L. Riepenhausen a publié des copies des gravures de Hogarth à plusieurs reprises. Dans l'Imprimerie de l'Université de Göttingen, E.L. Riepenhausen a procédé d'innombrables gravures (illustration d'ouvrages scientifiques, almanachs et calendriers avec des vignettes gravées, y compris des reproductions des œuvres de Hogarth. Reprenant les gravures de Hogarth, E.L. Riepenhausen indiquait généralement à gauche "W. Hogarth inv. pinx., " à droite "E. Riepenhausen del & fe". L'artiste conservait correctement la base de composition de l'original de Hogarth et l'interprétation claire-obscure d'eau-forte de l'auteur lors du changement en gravure sur cuivre.

La complexité de l'attribution réside dans le fait que le graveur, en effectuant une reproduction à partir d'une peinture ou d'une gravure de l'artiste, en créant un dessin, en le reportant sur une plaque de cuivre et en l'imprimant, n'indique pas toujours la paternité de l'artiste et du graveur. L'attribution complète indique l'auteur de la copie - Riepenhausen, l'auteur de l'original et de la gravure - William Hogarth. Sur la quatrième planche de la série "Les Quatre Parties du jour" sur sa propre composition, l'artiste a clairement spécifié l'auteur de l'idée, de la peinture, de la gravure et l'éditeur -"Invented Painted Engraved & Published by Wm Hogarth March 25. 1738" [9]. Dans l'album de la collection de Yudin, les feuilles

des reproductions de Hogarth sont réalisées selon la technique de la lithographie, imitant la manière de la gravure à l'eau-forte des originaux. La feuille No. 60 par L. Blau avec la reproduction du portrait "La Marchande de crevettes" par Hogarth (1793) est différente. L'artiste a transmis la joie d'être avec une tonalité légère et impressionniste, "dans une improvisation libre et sans peur" [2, p. 201] – cela différait de la manière picturale et moralisatrice qui lui était habituellement inhérente.

F. Bartolozzi a reproduit l'une des dernières œuvres de l'artiste. En suivant l'original en pointillé, à l'aide d'une sanguine, il reprenait les tons pailles et ocreux du portrait. Les mots "W. Hogarth pinx" sont gravés sous le portrait à gauche, à droite – "F. Bartolozzi sculp". L'inscription "Publish'd March 25th 1782 by Jane Hogarth" a fait état de la publication selon l'original de Hogarth par la veuve de l'artiste Jane Hogarth en 1782. Blau a reproduit l'original avec une technique de lithographie, transmettant une manière légère et douce en pointillés.

reproduction des peintures gravures de Hogarth a été réalisée par les siens, en collaboration avec des graveurs professionnels et des éditeurs. Après la mort de Hogarth, la veuve de l'artiste a remis les planches à la maison d'édition John et Josiah Boydell avec un contrat de rente. Les œuvres publiées de Hogarth ont été une véritable "success-story" – John (1719–1804) et Josiah (1752–1817) Boydell, R. Livesay (1750– 1826), S. Ireland (1744–1800), F. Bartolozzi (1727-1815), E.L. Riepenhausen ont sorti des albums; W. Blake (1757-1827) a produit des gravures, etc.

En regardant la gravure de Blau, on peut supposer qu'elle a été réalisée à partir de la gravure de Bartolozzi. La feuille à miroir transmet exactement les détails des vêtements, le clair-obscur, le plat de crevettes et la cruche. Le texte explicatif en allemand

fait connaître la jeune fille sur le portrait au spectateur⁷. Les noms de l'artiste et du graveur sont présentés à gauche et à droite: "W. Hogarth pinx", "Blau lith".

La maison d'édition R. Ackermann (1764–1834) travaillait à la production des gravures, des revues et des almanachs. Les trois feuillets de la collection, publiés dans la maison d'édition, ont été réalisés par E.F. Finden (1791–1857), H.Ch. Shenton (1803–1866), R. Wallis selon la technique de la gravure à l'eau-forte à partir de l'oeuvre de l'Académicien Royal H. Thomson, les peintres G. Owen et Richter. La difficulté d'attribution concerne les feuilles dans lesquelles les données des artistes ne sont pas entièrement gravées. L'argument de la gravure intitulée "Kent, East Indiaman" est liée à un événement tragique – un incendie sur un navire en 1825, ce qui a incité de nombreux artistes à écrire leurs versions du naufrage. Dans la famille des graveurs héréditaires Wallis, parmi lesquels R.W. Wallis (1794–1878) est le plus connu, les reproductions étaient effectuées en collaboration avec Ch. Heath: on reproduisait les toiles de Turner, on illustrait des albums, des magazines et des œuvres de W. Scott, S. Rogers, T. Campbell. Lors de la publication de la gravure, la signature n'est pas donnée par le nom complet, mais est abrégée en "Wallis sculp.t", tandis que le nom complet du graveur est Robert William Wallis. L'histoire de la création de la gravure E. Finden publiée par R. Ackerman sur le tableau de H. Thomson est une réponse au mouvement de l'abolitionnisme en Grande-Bretagne.

Au cours de cette recherche, concernant la gravure anglaise de la collection de Yudin, on a appliqué des méthodes d'analyse comparative des compositions ("La Marchande de crevettes"), on a précisé l'attribution, notamment l'auteur et le graveur des feuilles "La nuit", "La Marchande de crevettes", "The Kent, East Indiaman".

Parmi la collection européenne de Yudin, la littérature et les dessins français dominaient. Les graphiques des graveurs et éditeurs français des XVIIIe et XIXe siècles sont largement représentées, Hubert-François Gravelot (1699-1773), Jean-Baptiste Lebas (1729–après 1795), Jean-Michel Moreau le Jeune (1741–1814), Charles Etienne Pierre Motte (1784–1836), Delaunois, Jean Ignace Isidore Grandville (1803–1847), Louis Lassalle (né 1810) [4] et d'autres.

La manière classique des graveurs français du XVIIIe siècle était basée sur la reproduction de portraits et de peintures sur des thèmes de genre réalisée au burin et à l'eau-forte. La qualité des gravures françaises du XVIIIe siècle se retrouve dans l'illustration des livres et dans l'édition de séries reproduisant des chefs-d'œuvre de la peinture française, facilitant ainsi leur diffusion par le monde et ce jusqu'en Sibérie (peintures et dessins de A. Watteau, J.-B. Greuze, J.-H. Fragonard et de nombreux autres). Dans le vaste héritage de l'un des meilleurs illustrateurs de France, J.-M. Moreau le Jeune il y a un bel ensemble de gravures de livres, de dessins pour éditions, de recueils et de suites [1, p. 222]. Ce qui démontre de la part du collectionneur d'un intérêt croissant pour le dessin en France à la charnière du XVIIIe siècle et du XIXe siècle, les techniques classiques de la gravure sur bois, du burin, de l'eau-forte sont complétées par de nouvelles techniques: aquatinte ou la lithographie.

Le Musée régional de Krasnoïarsk conserve dans la collection Yudin de magnifiques gravures réalisées à partir des dessins que Jean-Michel Moreau le Jeune avait consacré aux œuvres de Molière, Voltaire, J.-J. Rousseau. Par exemple, "Alzire, ou les Américains" (1736), "La Princesse De Babylone" (1768), "Zadig, ou le Destin" (1747), "Julie, ou La Nouvelle Héloïse", "Le Tartuffe, ou l'Imposteur" (1664). Les œuvres sont réalisées par les graveurs

A.-L. Romanet (1748–1807), E. de Gendt (1738–1815), A.C.F. Villerey (1754–1828), J.-L. Delignon (1755–1804).

Jean-Michel Moreau le Jeune, l'un des artistes et graveurs les plus remarquables du XVIIIe siècle, a créé des dessins et gravé sur ses propres œuvres et les œuvres d'autres peintres. De nombreuses feuilles de la collection, illustrant des œuvres littéraires à partir de dessins de Moreau, reflètent l'époque, les mœurs, le costume. Les suscriptions figurant sur les gravures peuvent varier: "J.-M. Moreau le Je inv. (l'auteur de l'idée Jean-Michel Moreau le Jeune)", "E. de Ghendt Sculp (gravé par E. de Ghendt)", "J. Moreau inv. del. (l'auteur de l'idée, dessiné par J. Moreau)", "Delignon Sculp (gravé par Delignon)". Peut-être, dans le premier cas, il est manqué que Moreau était non seulement l'auteur de l'idée, mais aussi l'auteur du dessin (del).

Bien entendu une traduction la plus fidèle possible du texte original est nécessaire pour rendre justice à l'ensemble de l'œuvre présentée, en particulier le texte littéraire placé sous l'illustration. L'analyse artistique des œuvres graphiques des écoles européennes nécessite une traduction cohérente pour l'interprétation correcte du schéma narratif. Dans la légende de l'illustration du conte philosophique "Zadig, ou le Destin" le nom de Jean-Michel Moreau le Jeune est indiqué ainsi que le nom du graveur E. de Ghendt. Le nom complet du graveur est Emmanuel Jean Népomucène de Ghendt abrégé en "Ghendt, E. de" dans la suscription muséale, ce qui est certainement une erreur, car après la préposition de, il devrait y avoir un nom, et non le contraire.

L'illustration du roman de Rousseau "Julie, ou La Nouvelle Héloïse" (première partie, lettre XXXI) est faite selon le dessin (J. Moreau inv. del.) par le graveur (Delignon Sculp) et est accompagnée du texte muséal suivant: "Que devins-je, en entr'ouvrant la

porte, qu'and j'apperçus celle qui devroit être sur la¹⁰ trône de l'univers à terre, inondé de ses larmes?" Dans l'œuvre originale de Rousseau, le texte ressemble à ceci: "Que devins-je, en entr'ouvrant la porte, qu'and j'aperçus celle qui devroit être sur le trône de l'univers, assise à terre, la tête appuyée sur un fauteuil inondé de ses larmes?" [8]. L'inscription sous l'illustration de Moreau manque quelques mots, par exemple, la phrase "la tête appuyée sur un fauteuil" est omis. Peut-être, l'auteur de la légende a trouvé que le mot "fauteuil" jugé prosaïque et déjà bien représenté sur la gravure pouvait disparaître et être remplacé par un homme qui bien que dans l'entrebâillement de la porte est inondé à distance. Cette interprétation est possible grâce au fait qu'en français, le mot fauteuil est masculin et le participe inondé est également utilisé dans le genre masculin et peut donc théoriquement se référer à la fois au fauteuil et à l'homme. Comme le monde des arts au XVIIIe siècle était beaucoup plus libre dans ses façons de reproduire des œuvres originales (de même que dans la musique et son interprétation il y avait une grande liberté et modifier quelques notes ce n'était pas trahir l'œuvre), le "metteur en image" ne s'est pas senti obligé de transcrire litteralement le texte. Il s'agissait de frapper le lecteur par un texte "concentré" et l'essentiel du sens était respecté.

La technique lithographique a gagné sa position dans le graphisme européen du XIXe siècle. En France, G. Engelmann, R.-J. Lemercier, G. Saint-Evre ont perfectionné la technique lithographique; la peinture à l'aquarelle a été utilisée par J.I.I. Granville, L. Lassalle, N.-L. Delaunois, Ch.E.P. Motte. Les lithographies françaises représentent une série de scènes sentimentales et satiriques interprétées à la lumière des théories de l'esprit romantique.

Le thème des enfants devient le principal dans la peinture de L. Lassalle, qui a reflété



Illustration 1. A. Godard. Le petit Jardin.

dans ses peintures la place de l'enfance dans la succession des révolutions, dans la réalité du monde qui l'entoure. Il est l'auteur de dessins de séries et de suites lithographiées (par exemple, "Bals Masqués de Paris" (dans la traduction russe - «Листы из сюиты костюмов»). L'une des séries ("Jeux d'Enfants"), conservée à la Fondation du musée, est faite à Paris au milieu du XIXe siècle. L'inscription dans le coin droit de la feuille "Le petit jardin" (dans la traduction russe – «Юные садовники», illustration 1) dit: "Louis Lassalle"; sous la gravure à gauche et à droite – "L. Lassalle del et lith", "Imprimé par A. Godard". L'authenticité et la paternité sont soulignées par la signature

de l'artiste, faite en lettres majuscules et minuscules.

L'œuvre de Jean Granville était basée sur la connaissance du théâtre et des scènes théâtrales, des graphiques de Callot, de la Caricature anglaise et de la presse satirique. L'originalité de ses personnages dans l'image transmise se reflétait dans l'Union hybride des traits de l'homme et de l'animal. Après avoir suivi une formation auprès du peintre miniaturiste André Léon Larue (1785–1834), Granville travaille à Paris. Il produit des séries lithographiques, dont l'une – "Les Métamorphoses du jour" (1829) – explore les mœurs de la société. Par la suite, il publie une satire politique dans les périodiques



Illustration 2. Delaunois. N'ayez donc pas peur, votre mari lit la Quotidienne.

"La Caricature", "Le Charivari" [3; 5, p. 12]. La feuille "Satire sur le duel" a parodié la mode contemporaine des duels à tous les niveaux de la société – politiciens, militaires, nobles, intellectuels. Le duel était devenu un procédé commun pour satisfaire la résolution d'un honneur bafoué. La lithographie est teintée à l'aquarelle. Dans les signatures "J.J. Grandvill" и "F.J. Grandvill" sur la carte, des précisions sont nécessaires¹¹. En outre, lors de la description du contenu, inexactitude dans l'interprétation des personnages s'est glissée: les figures masculines avec des têtes de langouste, de

porc-épic, d'oie et de renard sont représentées, tandis que la description indique un hérisson, un crabe, une oie et deux avec des têtes de renard. Une feuille de "Les Métamorphoses du jour" est donnée sous le titre du dialogue des personnages: "Que diable, monsieur, on ne recule pas comme ça"; "Oh! je suis brave à ma manière... J'avance en reculant". La lithographie a été réalisée par le dessinateur, éditeur. lithographe Pierre Langlumé (1790-1830), qui illustrait les œuvres de L. Choris, G. Cuvier, E.G. Saint-Hilaire et reproduisait les œuvres de Fragonard, Proudhon et d'autres.

Charles Etienne Pierre Motte a pratiqué la lithographie à titre professionnel. Après avoir obtenu son brevet, il s'est tourné vers le portrait et l'illustration scientifique. Grâce à la coopération avec le quotidien "Le Miroir des spectacles, des lettres, des moeurs et des arts", quel que soit son thème principal, il a créé des compositions politiques et morales satiriques. La langue d'Ésope de la feuille "le Quatuor des fous" transmet l'attitude envers les politiciens de l'époque de la Restauration. La lithographie a été réalisée par Motte (Lithog.ie de Ch. Motte). On peut supposer qu'il était à la fois l'auteur et l'éditeur de cet ouvrage.

Une pièce volumétrique a été ajoutée à la composition de la lithographie de Delaunois "N'ayez pas peur, votre mari lit le quotidien" teintée à l'aquarelle (illustration 2). Un contrevent est collé sur le mur de la maison illustrée. Le volet est entrouvert. La silhouette masculine est visible. Ainsi, l'intrigue est introduite dans le sujet. On peut admettre que selon la signature sous l'oeuvre (Lith. de Delaunois), l'artiste a agi en tant qu'auteur de l'idée et lithographe. La signature de Delaunois sur le bord inférieur de la feuille est un témoignage de l'œuvre d'auteur. Au XIXe siècle, les artistes français T. Géricault, E. Delacroix, J.A.D. Ingres,

A.-J. Gros, H. Daumier, P. Gavarni et bien d'autres ont utilisé les nombreuses possibilités de lithographie. Delaunois se présente comme un conteur fascinant, il raconte joyeusement le désir de gagner les faveurs de la bien-aimée, accompagnant cette scène piquante avec une légende: "N'ayez pas peur, votre mari lit le quotidien". La frivolité rocailleuse est transmise par l'auteur à l'aquarelle délicate. La technique du collage est harmonieusement incluse dans la composition, exprimant l'idée émotionnelle du sujet.

En guise de conclusion il convient de noter que la collection de graphiques d'Europe occidentale de G.V. Yudin est l'une des collections remarquables de Sibérie conservées dans les fonds du musée régional de Krasnoïarsk. Une analyse documentaire, linguistique et stylistique appropriée permet d'apporter des précisions et des amendements dans la traduction et l'interprétation précise des signatures et des légendes figurant sur les planches gravées de la collection. Prélude, peut-être à une présentation plus systématique des œuvres de cette collection.

Je tiens à remercier Dominique Studer, mon ami français dans le temps et l'espace, pour son aide inappréciable.

NOTES V

- ¹ Les Archives d'État du kraï de Krasnoïarsk. Fonds 796. Inventaire 1. Pièce № 4716. Page 19.
- Les Archives d'État du kraï de Krasnoïarsk.
 Fonds 796. Inventaire 1. Document 4841.
 Feuille 3.
- ³ Les Archives d'État du kraï de Krasnoïarsk. Fonds 796. Inventaire 1. Pièce № 4716. Page 19.
- ⁴ La Bibliothèque Nationale de Washington (La Bibliothèque du Congrès des États-Unis). Fonds 796. Inventaire 1. Document 4791a. Feuilles 60-61.
- ⁵ Le Bureau des Manuscripts de la Bibliothèque Nationale de Russie. Fonds 342. Carton 43. Pièce 105; Carton 6. Pièce 136.

- ⁶ Les Archives d'État du kraï de Krasnoïarsk. Fonds 796. Inventaire 1. Pièce 4716. Page 19.
- ⁷ "Dans cette œuvre, notre Hogarth ne joue pas le rôle d'un satiriste inconnu, mais d'un artiste qui depéint la nature sauvage. Sur la toile, nous voyons une jeune fille de village anglaise qui vient en ville avec des crevettes pour <...> les vendre. Ce faisant, elle crie: "Des crevettes, des crevettes". Hogarth présente le portrait d'une fille qui a attiré son attention et qui n'a pas la beauté parfaite. Cependant, au moins, nous pouvons certainement l'appeler douce et digne d'attention, car il y a quelque chose dans ce visage agréable et innocent, dans les belles dents-perles.

On peut aussi supposer sans se tromper que toute la silhouette de cette simple fille est en harmonie avec tout ce que nous voyons ici, et par conséquent, elle a intéressé l'artiste à juste titre".

- ⁸ Pub. by R. Ackermann. London. 1828 [Publié. par R. Ackermann. Londres. 1828]; J. Owen. del. [dessiné par J. Owen]; Wallis sculp. [gravé par Wallis].
- ⁹ «O puissances immortelles!... me rendez-vous Astarté?...» / Zadig / J.-M. Moreau le Je inv. / E. de Ghendt Sculpt. [Zadig / inventé par Jean-Michel Moreau le Jeune / gravé par E. de Ghendt].
- ¹⁰ Il est écrit dans le texte *la trône*, ce qui est certainement une erreur, puisque le mot *trône* en français est un nom masculin *le trône*. Le verbe *apercevoir* (*j'aperçus*) s'écrit avec une *P*.
- ¹¹ Le nom du peintre est Jean Ignace Isidore Grandville. Outre une faute dans le nom, les initiales devraient être J.I.I. Grandville. L'une des fautes de frappe est probablement liée à la similitude dans l'écriture graphique des lettres majuscules J et F.

LISTE DES ILLUSTRATIONS VO

- 1. A. Godard. Le petit Jardin. Feuille-6 de la série "Jeux d'enfants". L'auteur de l'original: L. Lassalle. Le milieu du XIXe siècle. La lithographie en couleur. 40,3×26,5; 22,4×17 cm. // Musée régional de Krasnoïarsk, fonds supplémentaire 5. Feuille 6. Le musée régional de Krasnoïarsk.
- 2. Delaunois. N'ayez donc pas peur, votre mari lit la Quotidienne. Le XIXe siècle. La lithographie en couleur. 27,2×22,8 cm. // Musée régional de Krasnoïarsk, fonds principal 10100/143. Numéro d'inventaire Γ-1051. Le musée régional de Krasnoïarsk.

REFERENCES ~

- 1. Vodo N.N. Frantsuzskaya gravyura 18 veka [French Engraving of the 18th Century]. *Ocherki po istorii i tekhnike gravyury. Tetrad' 9* [Essays on the History and Techniques of Engraving. Notebook 9]. Moscow: Izobrazitel'noe iskusstvo, 1987. 688 p.
- 2. German M.Yu. *Uil'yam Khogart i ego vremya* [William Hogarth and his time]. Leningrad: Iskusstvo, 1977. 225 p.
- 3. *Granvil'*, *Izidor Zherar* [Granville, Isidore Gerard]. URL: http://dic.academic.ru/dic.nsf/ruwiki/364503 (27.11.2021).
- 4. Desh Barbaranetu L. Proekt Biblioteki Kongressa SShA, posvyashchennyy kollektsii Yudina, i novaya rabota s frantsuzskimi izdaniyami iz biblioteki Yudina [Project of the US Library of Congress dedicated to the Yudin collection and new work with French editions from the Yudin library]. VIII Yudinskie chteniya (Krasnoyarsk, 13–16 oktyabrya 2015 goda): materialy mezhdunarodnoy nauchno-prakticheskoy konferentsii: V 2 chastyakh. Chast' 1 [VIII Yudin Readings (Krasnoyarsk, 13–16 October 2015): proceedings of international scientific and practical conference: In 2 parts. Part 1]. Krasnoyarsk: Gosudarstvennaya universal'naya nauchnaya biblioteka Krasnoyarskogo kraya, 2015. 240 p.
- 5. *Kollektsiya frantsuzskikh izdaniy XIX nachala XX vekov: illyustrirovannyy katalog* [Collection of French editions of the 19th early 20th centuries: illustrated catalogue]. Compilers E.K. Struina, N.V. Besedina, O.V. Lobacheva. Chelyabinsk, 2017. 241 p.
- 6. Polovnikova I.A. *Gennadiy Vasil'evich Yudin. Zhizn'. Biblioteka* [Gennady Vasilyevich Yudin. Life. Library]. Moscow: Novosti, 2010. 450 p.
- 7. Polovnikova I. *Istoriya prodazhi biblioteki G.V. Yudina* [History of the sale of G.V. Yudin's library]. URL: https://www.krasplace.ru/istoriya-prodazhi-biblioteki-g-v-yudina (28.11.2021).
- 8. Russo Zh.Zh. *Yuliya, ili Novaya Eloiza. Chast' 1* [Julia, or New Eloise. Part 1]. Translated by A. Khudadova. URL: https://librebook.me/iuliia__ili_novaia_eloiza/vol3/2 (15.11.2021).

- 00
- 9. Khogart U. «Noch' v Londone». 1738. List 4 iz serii «Chetyre vremeni sutok». Po sobstvennoy kompozitsii. Rezets, 472x372; 439x365. Britanskaya gravyura XVIII–XIX vekov. Gosudarstvennyy muzey izobrazitel'nykh iskusstv imeni A.S. Pushkina [Hogarth W. 'A Night in London'. 1738. Leaf 4 from the series "Four Seasons of the Day". From his own composition. Chisel, 472x372; 439x365. British engraving of the XVIII–XIX centuries. Pushkin State Museum of Fine Arts]. URL: http://www.britishprints.ru/printmakers/h/hogarth william/night.html (11.11.2021).
- 10. Yakovleva S.A. Russko-angliyskie kul'turnye svyazi v Sibirskom regione XVIII–nachala XX vekov: na primere sobraniya angliyskoy literatury, grafiki i knizhnoy illyustratsii v kollektsii G.V. Yudina [Russian-English cultural ties in Siberian region of XVIII–early XX centuries: on an example of G.V. Yudin's collection of English literature, graphics and book illustration]. *Khudozhestvennye traditsii Sibiri: materialy II Mezhdunarodnoy nauchnoy konferentsii, 14–15 noyabrya 2019 goda* [Artistic traditions of Siberia: Proceedings of the II International Scientific Conference, November 14–15, 2019]. Krasnoyarsk: Sibirskiy gosudarstvennyy institut iskusstv imeni D. Khvorostovskogo, 2019. 204 p.
- 11. Les Musées de la Ville Paris (2019). URL: https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/maison-de-balzac/oeuvres/the-devil-you-always-go-backwards-que-diable-monsieur-on-ne-reculepas (20.11.2021).
- 12. Mitasova S., Kostyuk V., Romanova E., Shutova N., Yakovleva S. Interaction of Russian, British and American Cultures in Siberia (Case of Literary Preferences). 2nd International Conference on Education Science and Social Development (ESSD 2019). Advances in Social Science, Education and Humanities Research Volume 298. Changsha, China: Atlantis Press, July 20–21, 2019, pp. 404–406. URL: https://www.atlantis-press.com/proceedings/essd-19/125913039 (20.11.2021).

About the authors:

Svetlana A. Yakovleva, Candidate of Art Criticism, Associate Professor at the Department of Social Sciences and History of Arts, Dmitri Hvorostovsky Siberian State Academy of Arts (660049, Krasnoyarsk, Russia), **ORCID:** 0000-0001-5523-4291, masdisf555@mail.ru

Yulia A. Kolpakova, Senior Lecturer at the Department of Social Sciences and History of Arts, Interpreter at the Department for Creative and International Relations, Dmitri Hvorostovsky Siberian State Academy of Arts (660049, Krasnoyarsk, Russia), ORCID: 0000-0003-3630-8499, gellarousse@mail.ru

► AUTEPATYPA **✓**

- 1. Водо Н.Н. Французская гравюра 18 века // Очерки по истории и технике гравюры. Тетрадь 9. М.: Изобразит. искусство, 1987. 688 с.
 - 2. Герман М.Ю. Уильям Хогарт и его время. Л.: Искусство, 1977. 225 с.
- 3. Гранвиль, Изидор Жерар // URL: http://dic.academic.ru/dic.nsf/ruwiki/364503 (дата обращения 27.11.2021).
- 4. Дэш Барбаранету Л. Проект Библиотеки Конгресса США, посвящённый коллекции Юдина, и новая работа с французскими изданиями из библиотеки Юдина // VIII Юдинские чтения (Красноярск, 13–16 окт. 2015 г.): материалы международ. науч.-практ. конф.: В 2 ч. Ч. 1. Красноярск: ГУНБ Красноярского края, 2015. 240 с.
- 5. Коллекция французских изданий XIX начала XX вв.: ил. каталог / сост. Е.К. Струина, Н.В. Беседина, О.В. Лобачева. Челябинск, 2017. 241 с.

- 6. Половникова И.А. Геннадий Васильевич Юдин. Жизнь. Библиотека. М.: Новости, 2010. 450 с.
- 7. Половникова И. История продажи библиотеки Г.В. Юдина. URL: https://www.krasplace.ru/istoriya-prodazhi-biblioteki-g-v-yudina (дата обращения 28.11.2021).
- 8. Руссо Ж.Ж. Юлия, или Новая Элоиза. Ч. 1 / пер. А. Худадовой // URL: https://librebook.me/iuliia ili novaia eloiza/vol3/2 (дата обращения 15.11.2021).
- 9. Хогарт У. «Ночь в Лондоне». 1738. Лист 4 из серии «Четыре времени суток». По собственной композиции. Резец, 472х372; 439х365. Британская гравюра XVIII–XIX вв. ГМИИ им. А.С. Пушкина // URL: http://www.britishprints.ru/printmakers/h/hogarth_ william/night.html (дата обращения 11.11.2021).
- 10. Яковлева С.А. Русско-английские культурные связи в Сибирском регионе XVIII—начала XX в.: на примере собрания английской литературы, графики и книжной иллюстрации в коллекции Г.В. Юдина // Художественные традиции Сибири: материалы II Международной научной конференции, 14—15 ноября 2019 г. Красноярск: СГИИ имени Д. Хворостовского, 2019. 204 с.
- 11. Les Musées de la Ville Paris (2019). URL: https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/maison-de-balzac/oeuvres/the-devil-you-always-go-backwards-que-diable-monsieur-on-ne-reculepas (20.11.2021).
- 12. Mitasova S., Kostyuk V., Romanova E., Shutova N., Yakovleva S. Interaction of Russian, British and American Cultures in Siberia (Case of Literary Preferences) // 2nd International Conference on Education Science and Social Development (ESSD 2019). Advances in Social Science, Education and Humanities Research Volume 298. Changsha, China: Atlantis Press, July 20–21, 2019, pp. 404–406. URL: https://www.atlantis-press.com/proceedings/essd-19/125913039 (20.11.2021).

Об авторах:

Яковлева Светлана Анатольевна, кандидат искусствоведения, доцент кафедры социально-гуманитарных наук и истории искусств, Сибирский государственный институт искусств имени Дмитрия Хворостовского (660049, г. Красноярск, Россия), **ORCID:** 0000-0001-5523-4291, masdisf555@mail.ru

Колпакова Юлия Андреевна, старший преподаватель кафедры социально-гуманитарных наук и истории искусств, переводчик Управления международных и творческих связей, Сибирский государственный институт искусств имени Дмитрия Хворостовского (660049, г. Красноярск, Россия), **ORCID:** 0000-0003-3630-8499, gellarousse@mail.ru

